

LA LIBRAIRIE ALLEMANDE À PARIS DE 1860 À 1914

PAR
ISABELLE KRATZ
maître ès lettres

AVANT-PROPOS

L'étude porte sur un nombre limité de personnages, car l'état des sources ne permet pas un travail exhaustif sur les libraires allemands installés à Paris. La législation réglementant les professions du livre d'une part, les événements politiques (la guerre de 1870, la Commune, la Première Guerre mondiale) d'autre part ont, en effet, entraîné de graves lacunes dans les archives. Seuls les établissements les plus importants peuvent, par conséquent, être objet d'étude, et, même dans leur cas, il n'est pas possible de reconstituer tous les éléments de leur histoire.

INTRODUCTION

La période chronologique choisie n'a pas à être justifiée, dans la mesure où le présent travail se veut le prolongement d'une étude du même ordre, due à Helga Jeanblanc, portant essentiellement sur les années 1800-1870. Néanmoins, elle est marquée, dans le domaine des relations diplomatiques franco-allemandes, par la guerre de 1870-1871 et, par la suite, par une tension presque perpétuelle. Au contraire, dans le domaine des échanges intellectuels, les rapports entre les élites des deux pays sont très intenses : jusqu'en 1870, beaucoup de Français de l'élite intellectuelle vouent une grande admiration à la philosophie ou à la science historique germanique, admiration tempérée à la suite de la défaite française face à la Prusse.

SOURCES

En raison du caractère lacunaire des sources, les fonds consultés sont aussi divers que nombreux. Aux Archives nationales, les dépouillements ont essentiellement porté sur la série F¹⁸ et sur les actes notariés conservés au Minutier central des notaires parisiens. Ont été également utilisés, à la Bibliothèque nationale, les catalogues de libraires de la série Q¹⁰ B qui ont servi à compléter le dépouillement de la *Bibliographie de la France* et du *Börsenblatt für den deutschen Buchhandel*. Nous avons consulté aux Archives de la ville de Paris les actes de société (série D³¹ U³), les dossiers de faillite (série D¹¹ U³), les déclarations de décès (série DQ⁷) et les calepins du cadastre (D 1 P⁴). Des dépouillements complémentaires ont été effectués dans les archives de l'École nationale des chartes et de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, ainsi qu'à Francfort-sur-le-Main (R.F.A.), au Börsenverein für den deutschen Buchhandel.

PREMIÈRE PARTIE

PARIS ET LES ALLEMANDS

CHAPITRE PREMIER

PARIS ET L'ÉMIGRATION ALLEMANDE

Voyageurs et artistes allemands. — Les charmes de la capitale française, la renommée de ses écoles de peinture et d'architecture font affluer un grand nombre de voyageurs et d'artistes allemands, tel Jakob Hittdorf.

Étudiants et savants allemands à Paris. — Bibliothèques, archives et musées de la capitale constituent des fonds de recherche inépuisables pour les étrangers et la réputation de l'université de la Sorbonne attire toujours les étudiants d'outre-Rhin.

Paris, ville révolutionnaire. — La Révolution française a définitivement fixé l'image de Paris, guide de l'humanité vers la liberté. C'est pourquoi, nombreux sont les émigrés, libéraux, socialistes, communistes, qui viennent chercher refuge dans la capitale française.

La puissance économique de Paris. — La sous-industrialisation de l'espace germanique entraîne un fort mouvement d'émigration économique, ce qui explique la présence d'ouvriers et d'artisans allemands dans la capitale. Mais l'attrait d'éventuels investissements financiers pousse également des banquiers d'outre-Rhin à venir s'établir à Paris.

Paris, capitale du luxe et de la vie mondaine. — Le rayonnement de Paris, dû aux fastueuses réceptions de la cour impériale et à la vie mondaine brillante

de la société parisienne, attire plus que jamais les étrangers. Et, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, Paris devient en outre le centre de la musique européenne.

CHAPITRE II

LES MILIEUX ALLEMANDS DE PARIS

Chiffres et données générales. — Le nombre des Allemands résidant à Paris varie suivant les événements politiques et la conjoncture économique, de même que la composition sociale de cette colonie se modifie dans le temps.

Les « quartiers » allemands et la Mission allemande. — Les Allemands ont tendance à se regrouper dans des quartiers précis de la capitale, notamment ceux de la Villette et du Faubourg-Saint-Antoine. C'est aussi dans ces quartiers que naît vers 1858 la Mission allemande et la première école allemande de Paris.

Les associations d'entraide à caractère non confessionnel. — Diverses sociétés d'entraide témoignent d'un sentiment de solidarité entre les résidents allemands de la capitale.

Les associations à caractère convivial. — De nombreuses sociétés sont destinées à rassembler certaines catégories de la colonie germanique de Paris autour des souvenirs d'une patrie commune.

Les associations à caractère professionnel. — D'autres sociétés réunissent les membres d'une même profession ; elles ont été fondées pour défendre les intérêts de ceux-ci. Les deux exemples les plus intéressants sont la Société médicale allemande de Paris et la Société des libraires allemands de Paris.

CHAPITRE III

THÉÂTRE, JOURNAUX ET CABINETS DE LECTURE ALLEMANDS À PARIS

Le théâtre allemand de Paris. — S'adressant à un public uniquement allemand, les deux tentatives de monter un théâtre allemand dans la capitale ont échoué.

Les journaux allemands de Paris. — La présence d'une colonie germanique numériquement importante entraîne un épanouissement de la presse en langue allemande, mais aucun des titres parus n'a pu se maintenir longtemps, faute d'avoir su séduire une clientèle assez large.

Les cabinets de lecture allemands de la capitale. — Des cabinets de lecture ont ouvert leurs portes aussi bien aux milieux germanophiles parisiens qu'aux membres de la colonie allemande. Certains de ces établissements ont réussi leur implantation à Paris et ont pu servir de modèle aux libraires proprement dits.

A travers ces diverses entreprises apparaissent les difficultés qui ont pu se poser aux commerçants d'outre-Rhin désireux de s'établir à Paris, notamment en ce qui concerne la clientèle éventuelle.

DEUXIÈME PARTIE

LES STRUCTURES DU GROUPE DES LIBRAIRES ALLEMANDS INSTALLÉS À PARIS

CHAPITRE PREMIER

LA LIBRAIRIE ALLEMANDE ET LA LIBRAIRIE FRANÇAISE AU MILIEU DU XIX^e SIÈCLE

Les modèles culturels français et allemands. — Au XIX^e siècle, la France vit encore sur l'héritage des Lumières et reste fidèle à l'image d'une Europe française dans le domaine de la littérature et des sciences. Mais l'époque est aussi et avant tout marquée par l'épanouissement des sentiments de nationalité, en particulier en Allemagne, ce qui entraîne une importance accrue de la chose imprimée.

Les structures de la librairie allemande et de la librairie française. — La librairie française est concentrée à Paris et l'édition provinciale est de faible importance. Au contraire, la situation géo-politique de l'Allemagne, caractérisée par son éclatement, explique l'existence de nombreux centres d'édition et de distribution, même si Leipzig tient une place prépondérante. Aussi les organisations professionnelles sont-elles plus développées en Allemagne et certaines activités, telle celle de la commission, caractérisent-elles outre-Rhin l'exercice du métier de libraire.

La formation et les pratiques professionnelles. — Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la formation professionnelle des libraires reste des plus lacunaire en France, faute d'un véritable enseignement, contrairement à ce qui est de vigueur en Allemagne. De plus, les libraires germaniques bénéficient de l'expérience acquise au cours de leur apprentissage effectué à l'étranger. D'autre part, la structure décentralisée de la librairie allemande entraîne une forte activité bibliographique de la part des libraires germaniques, qui doivent faire connaître leurs fonds à travers toute l'Allemagne, ce qui n'est pas le cas pour leurs confrères français.

La conjoncture de la librairie française et de la librairie allemande au XIX^e siècle. — Les progrès techniques entraînent une augmentation générale de la production imprimée ; si la librairie française connaît un essor surtout jusqu'en 1870, cette date marque l'envol de la production allemande. En ce qui concerne les exportations, la France continue pendant toute la période à occuper la première place, mais on note un processus de rattrapage de la part de l'Allemagne, notamment après le conflit franco-prussien.

Les conditions du commerce international du livre. — Le XIX^e siècle est marqué par d'importants changements dans le domaine du commerce international. D'une part, l'amélioration des moyens de communication et des structures bancaires donne plus de souplesse aux structures de la librairie internatio-

nale ; d'autre part, le problème de la contrefaçon est progressivement résolu, grâce aux efforts réunis de nombreux États européens.

CHAPITRE II

L'INSTALLATION DES LIBRAIRES ALLEMANDS

Le contexte législatif. — Jusqu'en 1870, les professions du livre sont sévèrement réglementées ; les étrangers, en particulier, se heurtent à d'importants problèmes d'ordre administratif.

La librairie allemande à Paris avant 1850. — Le travail de Helga Jeanblanc sur la période 1800-1870 montre que les libraires allemands installés dans la capitale dans la première moitié du XIX^e siècle ont rarement réussi à monter des entreprises florissantes. Seules les maisons tenues respectivement par Heidehoff, et par Brockhaus et Avenarius ont été de quelque ampleur.

Les libraires allemands installés à Paris de 1850 à 1914. — Certaines tranches chronologiques sont particulièrement favorables à l'installation des libraires allemands à Paris : les années 1840-1855, la période postérieure à la guerre franco-prussienne et le début du XX^e siècle.

L'étude des origines géographiques des libraires allemands établis dans la capitale ne révèle pas une prédominance quelconque d'une partie de l'espace germanique. Les établissements étudiés passent souvent des mains d'un Allemand à celles d'un autre Allemand ; ils sont localisés dans les quartiers traditionnels des libraires. Généralement assez jeunes quand ils s'établissent à leur propre compte, les personnages étudiés ont souvent acquis auparavant une solide formation professionnelle. Leurs compétences, appréciées même par leurs collègues français, sont d'ailleurs certainement une des raisons de leur installation à Paris. Des motifs de nature politique ne semblent pas avoir joué dans leur émigration. Les établissements allemands de la capitale n'ont pas tous mené la même activité ; on peut en établir une brève typologie.

CHAPITRE III

ÉTUDE SOCIALE D'UN GROUPE D'IMMIGRÉS

La réussite matérielle. — Deux critères seulement ont pu être retenus pour donner une idée approximative de l'état de fortune des personnages étudiés : les conditions de logement et la fortune possédée au moment du décès. Ces deux éléments permettent de dire que, financièrement, la situation des libraires allemands installés à Paris est généralement très moyenne.

La réussite professionnelle. — Les compétences et l'engagement professionnels des libraires allemands ont permis à certains d'entre eux de gagner l'estime des milieux érudits ou scientifiques, voire même d'obtenir des distinctions honorifiques.

La question de l'intégration au sein du milieu français. — Aucun des libraires étudiés, hormis Albert Franck, n'a joué un rôle important comme intermé-

diaire entre la France et l'Allemagne. Au contraire, la plupart ont vécu au sein d'un entourage majoritairement allemand, l'intégration ne se réalisant véritablement qu'avec la seconde génération.

TROISIÈME PARTIE

LES FONCTIONS DES LIBRAIRES ALLEMANDS INSTALLÉS À PARIS

CHAPITRE PREMIER

L'ACTIVITÉ ÉDITORIALE

Les domaines d'édition des libraires allemands. — Les quelques libraires allemands qui ont exercé une activité éditoriale se sont tout naturellement spécialisés dans des domaines où la recherche allemande jouissait d'une réputation particulièrement bonne, à savoir l'histoire, la philologie et, à un moindre degré, les sciences naturelles.

La librairie Charles Reinwald. — Le libraire Reinwald se spécialise à partir des années 1865-1870 dans l'édition scientifique ; il a notamment contribué à la diffusion en France du darwinisme et, plus généralement, des théories du matérialisme scientifique.

La maison Klincksieck. — Friedrich Klincksieck fonde en 1842 un établissement qui se charge par la suite d'un grand nombre des publications de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

La maison Vieweg. — Éditeurs de la *Bibliothèque de l'École des chartes*, de la *Romania*, etc., Herold, puis son successeur Vieweg, gagnent une place de première importance sur le plan de l'édition philologique et historique.

CHAPITRE II

LA DIFFUSION

Les pratiques professionnelles. — Les libraires allemands installés à Paris ont importé des méthodes professionnelles propres à la librairie allemande. Leur activité bibliographique, notamment, est très intense et n'est pas sans conséquence pour la librairie française.

La composition des fonds d'assortiment. — On note une évolution dans la composition des fonds d'assortiment des diverses librairies : au début de leur carrière parisienne, les libraires pratiquent avant tout une activité de commis-

sionnaires, ce qui empêche une spécialisation quelconque. Puis, les établissements limitent progressivement leur champ d'action, sauf la librairie Haar et Steinert qui continue à offrir un très large choix de livres de tout genre. Cependant, même en tenant compte de ce phénomène de spécialisation, les libraires allemands ont contribué à diffuser auprès du public français un certain nombre d'ouvrages venus d'outre-Rhin.

La clientèle. — L'absence d'archives d'entreprise ne permet pas de dresser un liste complète de la clientèle des libraires étudiés. En revanche, les noms des commettants de ces libraires mettent en évidence l'importance internationale de certains établissements allemands de la capitale. De plus, deux exemples précis permettent d'apprécier l'ampleur des affaires menées par les libraires : il s'agit de l'École des chartes et de l'Institut. Dans les deux cas, on remarque l'importance prise par les établissements allemands, qui, souvent, sont de sérieux concurrents pour les maisons parisiennes.

CHAPITRE III

UN EXEMPLE : LA LIBRAIRIE WELTER

La librairie Welter est probablement l'établissement allemand le plus important de la capitale à la veille de la Première Guerre mondiale.

Bref historique de la librairie Welter. — Fondé en 1882, l'établissement Welter subsiste jusqu'en 1914 ; son histoire est marquée par l'importance que la librairie gagne progressivement au sein du commerce international.

Ampleur et diversité de l'activité de la librairie Welter. — Welter remplit tout à la fois les fonctions de libraire d'assortiment, de commissionnaire (pour ses compatriotes comme pour ses collègues français) et d'éditeur, sans parler des activités secondaires de ce personnage étonnant.

La « Librairie Hubert Welter ». — Le fonds d'assortiment de la librairie ne néglige aucun domaine de la connaissance et les catalogues de l'établissement reflètent cette richesse. S'y ajoute l'importance quantitative du fonds, importance qui met en évidence le caractère moderne de l'établissement. Le recours systématique aux moyens publicitaires ne font qu'accentuer cet aspect de la librairie Welter.

L'activité éditoriale de Hubert Welter. — Welter se spécialise dans l'édition historique et philologique ; il publie des traductions de livres allemands faisant autorité dans ces domaines, certains titres de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, et des rééditions de grands ouvrages de référence.

La place de l'établissement Welter dans le commerce international de la librairie. — La clientèle du libraire allemand se répartit à travers toute l'Europe et même au-delà. Aussi Welter n'hésite-t-il pas à défendre ses intérêts face à de grandes personnalités de la librairie allemande comme l'éditeur Brockhaus.

CHAPITRE IV

DEUX DOMAINES SPÉCIFIQUES :
L'ÉDITION MUSICALE ET L'ANTIQUARIAT.

L'édition musicale. — Plusieurs maisons d'édition musicale se sont établies à Paris dans la seconde moitié du XIX^e siècle, cette branche de la librairie étant plus ancienne, et donc plus développée, outre-Rhin. Certains de ces établissements sont des filiales de grandes maisons allemandes, notamment les maisons Schott et Furstner, et leur présence souligne la place de Paris comme centre de la vie musicale européenne.

Les maisons Enoch et Brandus, établies de manière indépendante, présentent un exemple significatif de l'activité du secteur musical. Les frères Brandus, d'origine berlinoise, prennent la succession de Maurice Schlesinger, un compatriote. La maison subsiste jusqu'en 1887. L'établissement Enoch, fondé en 1865, se hisse rapidement au premier rang des librairies musicales parisiennes et son histoire dépasse la période étudiée.

Les catalogues des deux établissements ne révèlent pas une orientation marquée vers la musique allemande. Mais, alors que Enoch joue un rôle important dans la promotion de jeunes artistes et dans l'édition d'ouvrages pédagogiques, les frères Brandus se font les éditeurs privilégiés de Giacomo Meyerbeer, Berlioz et autres grands noms de l'époque, tout en faisant paraître la *Revue et Gazette musicale*, un des journaux musicaux les plus estimés à l'époque.

À travers les deux exemples choisis, apparaît l'ampleur prise par les fonctions d'un éditeur de musique dans la seconde moitié du XIX^e siècle : il doit s'occuper des salles de concert ou de théâtre pour y faire représenter les œuvres de ses auteurs et aider ces derniers à réussir leur carrière. Les relations existant entre les frères Brandus et Meyerbeer reflètent parfaitement cette évolution de la profession. Le bilan final est très positif dans les deux cas.

L'« Antiquariat ». — L'activité de l'*Antiquariat*, branche caractéristique de la librairie allemande, consiste à vendre soit des livres relevant spécifiquement de certains domaines de la connaissance (*Antiquariat* scientifique), soit des ouvrages d'une grande valeur bibliophilique. L'*Antiquariat* doit être considéré dans le cadre général du concept culturel allemand, dans lequel le livre, et surtout le livre de valeur, tient une place fondamentale.

En 1870 est fondée à Paris une filiale de la maison Joseph Baer, qui a son siège à Francfort-sur-le-Main. Elle s'occupe de fournir des ouvrages de grande qualité scientifique, majoritairement importés d'Allemagne, à des établissements tels que l'École nationale des chartes et l'Institut.

Installé en 1852 à son propre compte, Edwin Tross est un personnage remarquable par ses connaissances en matière d'anciens livres ; grâce à lui, les bibliophiles parisiens peuvent acquérir des trésors trouvés aux quatre coins de l'Europe. Sa réputation internationale lui vaut de collaborer à des revues traitant de bibliophilie.

CONCLUSION

Sans que les librairies allemandes établies à Paris de 1860 à 1914 aient été de grandes réussites commerciales, il est indéniable que la présence de professionnels germaniques du livre dans la capitale n'est pas restée sans conséquence sur les pratiques en usage au sein de la librairie française. Plusieurs maisons parisiennes, orientées vers le commerce international, vont reprendre à leur compte certaines méthodes professionnelles importées par les libraires allemands.

ANNEXES

Les fournitures d'ouvrages par les libraires allemands à l'École des chartes et à l'Institut (graphes et tableaux). — Importance internationale de la librairie Reinwald. — Localisation des établissements allemands de la capitale. — Étude quantitative des livres mis en vente par Edwin Tross. — Étude qualitative des ouvrages mis en vente par Edwin Tross.
